

# La céramique casse (encore) le moule

La deuxième édition de Ceramic Brussels impose ce salon comme l'épicentre international de la céramique contemporaine. Avec **de belles ventes et une fréquentation en hausse de 40 %**, l'événement prouve une fois de plus que la terre est loin d'être un matériau du passé.

.....

PAR PIERRE NAQUIN

**D**u 22 au 26 janvier 2025, Ceramic Brussels reprenait ses quartiers dans les halles industrielles de Tour & Taxis. Cette édition dépassait toutes les espérances, avec 68 galeries internationales mais surtout avec une forte progression de visiteurs : 17 840 comparés aux comparés aux 12 900 du premier opus. Gilles Parmentier et Jean-Marc Dimanche, les directeurs de l'événement, s'en félicitent : « L'engouement était déjà là lors de la première édition, mais cette année, c'est un raz-de-marée pour la céramique contemporaine, chez les artistes, comme les marchands, comme les collectionneurs. » Au-delà des chiffres, visiteurs, organisateurs et exposants soulignent l'ambiance « décontractée, fraternelle et à la fois simple et d'une grande richesse » de cet encore jeune salon. La galerie YOD, basée à Tokyo et Osaka, se réjouit de l'accueil chaleureux du public : « C'est une plateforme exceptionnelle pour la céramique. » Elle vendait plusieurs pièces entre 2 000 et 4 000 €. La galerie suisse AIFA, également spécialisée dans l'art japonais, présentait une exposition monochrome et monographique de Yuki Nara, avec plus d'une dizaine de pièces vendues entre 2 800 et 7 500 € chacune. Sorry We're Closed consacrait, elle, un *solo show* à

l'artiste américano-japonais Jun Kaneko, connu pour ses très grandes sculptures en céramique. Bilan : une dizaine de pièces vendues entre 20 000 et 200 000 € ainsi que le prix du meilleur *solo show*.

## Un art multiple

La maison parisienne spécialisée Lefebvre & Fils vendait, quant à elle, l'intégralité de son stand consacré à Héloïse Piraud (de 3 500 à 7 500 €). « Nous avons déjà très bien travaillé l'année dernière ; cette fois-ci c'est carton plein ! », s'enthousiasme le patriarche Louis Lefebvre. De même, Thomas Ghaye de la galerie La peau de l'ours vendait une dizaine de pièces animalières de Rémy Pommeret : « Nous avons vendu uniformément du mercredi au dimanche. » Il souligne l'accompagnement des organisateurs : « Ils ont vraiment tout mis en place pour que leur salon soit un succès. » Éric Croes (entre 1 500 et 36 000 €) et Jean-Baptiste Bernadet (autour des 5 000 €), représentés par la galerie Almine Rech, faisaient aussi l'objet de belles ventes quand les Berlinoises de Jarmuschek + Partner cédaient une dizaine de pièces entre vaisselle et tissu d'Helena Hafemann (500 à 2 500 €). Le double stand de la galerie Capazza, également présente sur la Brafa, connaissait un

franc succès avec son exposition sur Claude Champy, où une quarantaine de pièces ont trouvé acquéreur (dont des bols à partir de 500 €). « Nous avons vendu l'œuvre principale (20 000 €) dès l'ouverture de la foire à un collectionneur français qui a fait le déplacement exprès pour cette pièce. »

BeCraft, une association de promotion de la céramique basée à Mons, vendait une nymphe tatouée de Philippe Brodzki (4 800 €). « Nous sommes heureuses de la visibilité que nous apporte cette foire. C'est l'occasion de rencontrer tous les directeurs d'institutions et de créer des ponts avec nos artistes », indiquent Ornella La Vaccara et Pauline Mazzarella. Une pluie de prix s'abattait également sur les « jeunes » de l'Art prize présentés à l'entrée de la foire. Pas moins de onze récompenses pour 6 des 10 artistes présentés, et autant de résidences ou d'expositions à venir ! Des céramiques modernistes de Picasso (Hélène Bailly) aux impressions 3D de Michel Paysant (Lélia Mordoch), de l'émergence la plus radicale à la porcelaine asiatique, Ceramic Brussels mettait en lumière l'étendue des possibilités de cet art du feu. Un art « à la mode » qui, visiblement, suscite l'enthousiasme du public. ■